

Je ne suis pas vraiment mon corps,

puisqu'il porteur de trop de mémoires. Il recèle toute l'histoire de mes vies, leurs tensions, leurs joies, les moments d'absence et de magie, inscrites dans le jeu d'équilibre et de déséquilibre des cellules. Ma transformation ne l'atteint qu'avec lenteur. Mais cette inertie de mon passé me force à une profondeur d'intégration de la conscience.

Mon corps supporte la charge de mon histoire, tout en étant porteur du plein potentiel de ma transmutation. Il vibre de cette puissance de l'instant, de ce tout possible, de cette plénitude des sens.

Mon corps est un calice où s'opère l'alchimie de mon essence et de mon passé dans la flamme du présent.

Mon corps permet de prolonger et d'honorer la vie qui s'écoule en moi. Mais il peut aussi se figer sous les injonctions de mon mental et multiplier les barrières.

Mon corps résulte de la liaison entre l'esprit et la matière. Le premier sculpte la seconde.

La conscience le transcende et me permet de toucher aux étoiles. Cependant, la minuscule demeure de la cellule m'ouvre aussi les portes des cieux, car elle est porteuse de l'essence du divin.

Jean-Philippe et Muriel - avril 2015